

## **La psychanalyse surpasse la phénoménologie?**

——A propos du dépassement de Ricœur sur la phénoménologie de Husserl<sup>1</sup>

**Chen si, Fu Zhiyong<sup>2</sup>**

**Résumé:** Le problème de la conscience est un problème fondamental qui s'explique de lui-même en phénoménologie. Freud pense qu'une telle conception est issue d'un préjugé et que le problème de la conscience est aussi obscur que celui de l'inconscient. La théorie psychanalytique, par l'expulsion de la conscience directe, élucide un positivisme inconscient qui ne peut être construit que dans la dimension herméneutique. Les caractéristiques fondamentales de la conscience consistent en la recherche de la satisfaction des désirs, et le positionnement des désirs avec un caractère rétrospectif un caractère épistémologiquement régressif. L'archéologie de la sujetivité, qui ne peut avoir de sens que dans un cadre interprétatif. La phénoménologie de Husserl s'applique davantage à la description et à la construction des objets de la perception. Les objets culturels dépassent le champ d'étude de la phénoménologie de la conscience et ne peuvent être compris que par le biais de la compréhension et de l'interprétation.

**Mots clés:** conscience; inconscience; régression, représentation, psychanalyse

Husserl a toujours été attentif aux questions fondamentales de la philosophie qui ont défini son chemin de recherche. En partant de la théorie du sens présentée dans les

---

<sup>1</sup> Projet de fondation: Ce document est le résultat par étape du Fonds de recherche des jeunes pour les sciences humaines et sociales du ministère de l'éducation (17YJC720005), "Psychanalyse de Ricoeur et herméneutique symbolique".

<sup>2</sup> Auteur: Chen si (1985- ), féminin, docteur en philosophie, lecteur de l'école d'éducation d'université de Jiangnan. Contact: 15871717939, lances111@163.com. Fu Zhiyong (1982--), masculin, docteur en philosophie, lecteur de marxisme à l'université des sciences et des technologies de Wuhan. Contact: 13995515701, 88dolong@163.com.

*Recherches Logiques*, il cherche les origines primitives de la conscience à travers la phénoménologie transcendantale de "la Conception I" et dans les "Méditations cartésiennes". Il atteint enfin en atteignant le niveau du monde de la vie dans "La crise de la science européenne et la phénoménologie du transcendantalisme". Selon le philosophe français Paul Ricoeur, la phénoménologie du monde de la vie implique la possibilité de combiner, dans une certaine mesure, la phénoménologie et l'interprétation, mais cette combinaison nécessite la "Dépassement" du "préjugé logique" de Husserl. Ici, le terme "logique" se réfère à la logique pure proposée par Husserl dans ses "Recherches Logiques", qui, selon lui, concerne les formes pures de la connaissance, les lois des idées, la signification des concepts, la science des sciences en général et la possibilité de poser les bases de toutes les sciences. Cependant, cette vision de la logique pure comme fondement de la science, est selon Ricoeur un préjugé logique qui doit être "dépassé". Ce "dépassement" s'exprime dans le dialogue à trois voix entre la phénoménologie, la psychanalyse et l'herméneutique. Avec ce dialogue, Ricoeur a réussi à reconstruire le concept de conscience et à renouveler la philosophie de la subjectivité en et a révélant le chemin qui permet de passer de la phénoménologie à l'herméneutique.

## **I. Le défi posé par la psychanalyse à la phénoménologie de la conscience**

Selon la tradition philosophique rationaliste, la conscience a une certitude incontestable et immédiate. Son expression est celle du "je pense" qui est le fondement ultime de la connaissance. Cette poursuite de la certitude directe de la conscience a été totalisée de Descartes à Kant, puis de Kant à Fichte, et enfin par les *Méditations cartésiennes* de Husserl.<sup>3</sup> Mais la théorie psychanalytique propose une autre idée. Selon Freud, la nature auto-explicative de la conscience proposée par la philosophie traditionnelle est simplement un préjugé de la conscience, qui est originellement enracinée dans l'inconscient. "La conscience n'occupe qu'un espace très limité dans notre cœur, et dans la plupart des cas, la plupart de la connaissance consciente que nous appelons demeure inactive en permanence, c'est-à-dire est inconsciente".<sup>4</sup>

Afin d'arriver à ce que l'on peut connaître avec une certitude absolue, qui est la conscience de soi, la suspension de phénoménologie met entre parenthèses tous les jugements sur lesquels nous n'avons pas de certitude comme par exemple, l'état du monde extérieure est

---

<sup>3</sup> Paul Ricoeur. *Oneself as Another*. Translated by Kathleen Blamey. Chicago: The University of Chicago Press, 1992.p5.

<sup>4</sup> Freud. *L'humour et sa relation avec l'inconscience*. Che Wenbo, éditeur. Beijing, Jiuzhou Press, 2014. p243.

auquel nos sens nous donnent accès. Pour Freud, la conscience de soi, comme première chose à connaître, devient en psychanalyse ce qui est le plus difficile à connaître dans la mesure où il est déterminée par l'inconscient. Freud utilise le mot allemand "das Unberzusste" pour exprimer "l'inconscient", c'est-à-dire 'inconnaissable'. L'essence de l'inconscient est le désir, l'instinct, et toute activité consciente humaine peut être réduite à l'expression déformée du désir et de l'instinct. Ainsi, l'ego n'est pas ce qu'il semble être dans la conscience, il n'est pas ce que je pense. Si l'on va plus loin, on voit que l'ego est déformé. C'est ce que Ricœur appelle un "je pense blessé" et un "je pense faux". Ricœur a établi ainsi le statut épistémologique particulier de la psychanalyse : la conscience ne se reconnaît pas avec évidence, elle devient problématique: "Nous ne sommes pas confrontés à une réduction à la conscience, mais à rétablissement de conscience".<sup>5</sup> La dissolution de la nature auto-explicative de la conscience et du sujet soi cartésien est remplacée par le désir. Cela constitue un défi pour la philosophie du sujet. La phénoménologie est une philosophie basée sur la réflexion du sujet sur lui-même. La centralité de l'ego transcendantal dans la phénoménologie de Husserl qui est "une séquence continue et homogène de constructions" est remplacée par l'inconscient qui "la fondation ultime de tous les mois".<sup>6</sup> Par conséquent, la théorie psychanalytique de Freud présente un point de vue "anti-phénoménologique" .

En effet, selon Ricœur, la théorie de Husserl sur les occurrences passives met implicitement en doute la certitude de la conscience. Husserl dit: "une immanence de phase explicite et son impermanence catégorique ne vont pas nécessairement de pair".<sup>7</sup> L'adéquation fait référence au caractère changeant de la conscience dans l'expérience, qui montre une connaissance changeante et locale, tandis que l'apodicticité fait référence au caractère essentiel, nécessaire et permanent, c'est-à-dire à l'évidence absolue de la pensée. Husserl veut exprimer le fait que la connaissance de la clarté absolue de la pensée n'est pas instantanée, mais au contraire pleine de contingence et d'incertitude. Par conséquent d'après Husserl, la certitude du "Je pense" n'est pas un fait donné, mais un fait problématique et hypothétique. Conformément à la théorie des occurrences passives, la constitution de phénoménologie a nécessairement recours au domaine pré-compositionnel de la passivité, dans lequel la conscience n'est pas à l'œuvre, et qui fournit les conditions de l'apparition de passivité. En revanche, Husserl ne reconnaît pas l'échec de la phénoménologie de la conscience, mais laisse une place au concept d'inconscient dans le domaine de la passivité.

---

<sup>5</sup> Paul Ricoeur. *Freud and Philosophy: An Essay on Interpretation*. Translated by Savage Denis. London: Yale University Press, 1970. p424.

<sup>6</sup> Ma Yinghui. *Ma nature ou sa nature -- Husserl et Freud sur " le soi"*. Jiangsu Science Social, 2018, (1).

<sup>7</sup> Husserl. *Une méditation cartésienne*. Traduit par Zhang Tingguo Beijing, China City Press, 2002. p30.

La théorie psychanalytique pousse jusqu'au bout le doute sur la certitude de la conscience et remplace la position initiale de la conscience par l'inconscient. Dans l'inconscient se trouvent différents désirs. A cause des limitations de l'action auditive préconsciente, les désirs ne peuvent entrer directement dans la conscience, il leur faut des déguisements et des distorsions. Afin de connaître ces déguisements et distorsions, il faut en passer par l'interprétation. La théorie psychanalytique provoque une crise pour la philosophie de la conscience, par la remise en cause de la phénoménologie de la conscience, qui a annulé la nature auto-explicative de la conscience directe, qui n'est plus une chose donnée, mais une chose aussi obscure que l'inconscient. Ricœur a exprimé son soutien à cette position anti-phénoménologique de la psychanalyse freudienne: "J'adopterai son anti-phénoménologie résolue....Ils servent d'un moyen qui vise à occuper d'abord "je pense donc je suis" et un processus de faux."<sup>8</sup>

Selon Ricœur, le défi que pose la théorie psychanalytique à la conscience directe peut être divisé en deux voies, celle de la renonciation et celle du renoncement. Le renoncement se réfère premièrement à l'abandon de la conscience directe et à un retour à la position des instincts et des désirs transférant la position de signification du conscient à l'inconscient. Mais les désirs et les instincts inconscients ne peuvent entrer directement dans notre conscience, ils ne peuvent être reconnus que par le déguisement et de distorsion. Par conséquent, ce qui est présenté à la conscience sont les différents dérivés, les représentations de l'inconscience. La seule façon de reconnaître ces représentations, qui sont les symboles du désir, est l'interprétation. Sur le chemin du renoncement, la psychanalyse parvient à déconstruire la fausse visibilité de la conscience, qui révèle que "notre capacité limitée de connaissance" et "le manque d'accès direct à nous-mêmes, cela signifie que nous sommes obscures pour nous-mêmes".<sup>9</sup> Le voie de renoncement se réalise en trois étapes : la déconstruction de la conscience, de l'inconscient et de soi-même. Premièrement, la déconstruction de la conscience est réalisé par 'la suspension inverse', c'est-à-dire que la conscience n'est plus explicite, mais problématique. La réduction de la conscience révèle que l'origine de nos idées, de nos représentations et de nos significations est dans l'inconscient. L'objet de la conscience est également problématique. L'objet de la conscience n'est plus l'objet de l'intention, sinon un dérivé du désir, qui remplace l'objet de l'intention. Ainsi, la loi de la représentation en philosophie est remplacée par la loi de désir de psychanalyse. La dernière étape consiste en la

---

<sup>8</sup> Ricœur. *Le conflit d'interprétation*. Traduit par Mo Weimin Beijing, Commercial Press, 2008. p212.

<sup>9</sup> Steven DeLay. *Phenomenology in France: A Philosophical and Theological Introduction*. London: Routledge, 2019. p68.

déconstruction du soi, qui n'est plus le sujet du "je pense", mais l'objet du désir. Cette étape est décrite dans la théorie du narcissisme de Freud. L'ego n'est qu'un narcissisme, une tentative d'acquisition de soi-même, qui est en fait dominée par le désir mais ne s'en rend pas compte. Deuxièmement, la voie de recapture est un processus de reconnaissance des instincts par l'apparence des désirs. Les instincts ne peuvent pas être reconnus directement, mais se révèle seulement dans ses dérivés via leurs représentations conceptuelles, qui est symbolique. L'interprétation de ce symbole nous permet de décrire l'inconscient avec le langage de la conscience et ainsi que de reconnaître la parenté entre le système de l'inconscient et celui de conscience. En ce sens, l'inconscient et la conscience sont homogènes, et l'inconscient n'est pas absolument autre, mais relativement autres, ce qui produit ainsi le retour de théorie psychanalytique à la philosophie de la conscience.

La théorie psychanalytique de Freud illustre par l'expulsion de la conscience directe, un positivisme de l'inconscient qui ne peut être révélé que par la conscience. Ce genre de révélation se déroule dans la dimension de l'interprétation. D'après Ricœur, la psychanalyse et l'herméneutique forment une commination et une reconstruction. Ils ont reconstruit un champ qui n'est plus relatif à la conscience directe et à l'herméneutique. La conscience de l'herméneutique ne considère pas le positivisme comme une résurrection du naturalisme, mais plutôt comme une expulsion de la conscience directe - qui est une fausse conscience - et un retrait du narcissisme.

En raison de son effet répressif, l'inconscient ne peut pas être l'objet d'une reconnaissance directe de la conscience, il ne peut être reconnu qu'à travers l'interprétation des représentations d'inconscience et de ses dérivées. En ce sens, on peut dire que le positivisme de l'inconscient est un positivisme sur la clinique psychanalytique, qui se trouve dans l'herméneutique et est y construit. Ainsi, la théorie psychanalytique a une dimension interprétative. En même temps, les représentations de l'inconscience sont également significatifs et compréhensibles pour les autres personnes, et la compréhension entre les sujets est donc ici impliquée. La psychanalyse va et vient entre l'apparence de l'inconscient et la méthode herméneutique, en ce sens que par l'apparence de l'inconscient, la tentative de cette conscience de se connaître directement est niée, tandis que par la méthode herméneutique, il est finalement montré que l'inconscient n'est pas conscient de soi-même et est construit par la méthode herméneutique.

Etant donné que le réalisme de l'inconscient est un réalisme lié à l'action d'interpréter, donc, qu'il ne s'agit pas d'un réalisme absolue mais relatif, cette relativité est liée à l'opération qui donne du sens, c'est-à-dire à l'interprétation. Selon Ricœur, cette relativité peut être

reconnue à deux niveaux : premièrement, il s'agit d'une relativité objective car elle concerne les règles d'interprétation. Nous sommes capables de retracer l'apparence de la conscience à l'inconscient, parce qu'il y a interprétation. Dans le processus d'interprétation, l'inconscient présente une cohérence qui est manifestée par son réalisme, qui "est associé à la série herméneutique, le dernier se compose de divers symboles, symptômes et indices, ainsi que de méthodes analytiques et de modèles explicatifs".<sup>10</sup> Deuxièmement, il s'agit d'une sorte de relativité entre les objets, puisque notre connaissance de l'inconscient se réalise dans l'analyse clinique du psychanalyste, qui fait lui-même partie de la série herméneutique. Donc l'inconscient n'a de sens que par la compréhension et l'interprétation.

Bien que Ricœur reconnaît la psychanalyse de Freud comme un défi pour les théories traditionnelles de la conscience, cela ne signifie pas qu'il croit que la psychanalyse dépasse la phénoménologie. En effet, il vise à étendre les champs de la phénoménologie et de l'herméneutique par l'examen de la psychanalyse. Il semble que Ricœur étendait la recherche de champ de la phénoménologie et de l'interprétation depuis le champ de conscience vers celui de l'inconscient. Suite à un examen approfondi, il se trouve que chez Ricœur "l'inconscient " n'est qu'un intermédiaire pour surmonter l'illusion de la conscience directe, soit un moyen d'interprétation au lieu d'une entité réelle au sens naturaliste. Comme l'inconscient n'est que le moyen par lequel la conscience étend son domaine, il est incorporé dans la conscience et sa réalité est dissoute.

## **II. Archéologie et téléologie dans la vision herméneutique.**

Le questionnement de Ricœur sur la conscience directe de la psychanalyse n'est que le début d'une attaque contre les préjugés de la logique de Husserl. Suite à une étude approfondie de l'archéologie de subjectivité et de la théorie de la finalité, le but ultime de ce "superlatif" de Ricœur est d'établir une philosophie interprétative de la subjectivité ou une anthropologie interprétative. La théorie psychanalytique de Freud est, du point de vue philosophique, une interprétation des représentations de l'inconscient, qui ne peuvent être réalisées par la conscience. La reconnaissance de l'inconscience conduit à un retour à la conscience. Pour Ricœur, c'est une aventure de réflexion, un "devenir conscience" - qui diffère de la conscience directe, c'est-à-dire une action herméneutique. Dans une telle action herméneutique, Ricœur découvre d'abord le réalisme de l'inconscient, qui se caractérise

---

<sup>10</sup> Paul Ricoeur. *Freud and Philosophy: An Essay on Interpretation*. Translated by Savage Denis. London: Yale University Press, 1970.p437.

fondamentalement par la poursuite de la satisfaction des désirs. Chez Freud, le désir se caractérise par une occurrence systémique et individuelle, historique et symbolique, et son étude du désir a un statut d'antériorité : le désir inconscient est la source de toute la cognition et de l'action humaines, et toutes les cognitions et les actions humaines ne sont que de simples expressions déformées du désir. Que ce soit dans les œuvres culturelles ou dans la relation éthico-religieuse, ce désir préalable nous ramène au passé et implique une régression épistémologique, c'est ce que Ricœur appelle "l'archéologie de la subjectivité". Il s'agit d'une théorie de subjectivité qui souligne l'importance des expériences de l'enfance, des désirs d'inconscient, et des impulsions instinctives dans le développement de l'être humain, en prônant que l'investigation de la subjectivité doit remonter à ces facteurs décisifs afin de pouvoir comprendre réellement la nature de sujet.

Dans "L'interprétation des rêves", Freud forge le concept de "régression" où s'incarne l'essence de l'archéologie de la subjectivité. La régression implique un retour à une forme d'action antérieure, plus primitive afin d'éviter la souffrance ou la menace. Freud fait une comparaison avec un courant d'eau, "le courant d'eau rencontre un obstacle dans le lit du fleuve et retourne dans l'ancien canal que l'on pensait destiné à s'assécher".<sup>11</sup> En tant qu'un mécanisme psychologique, la régression suggère un mécanisme anormal dans le sens du retour en arrière plutôt que dans celui de l'avancement. Freud pense que la réalisation du désir, à travers les rêves, est régressive de trois manières: un retour à la matière première du rêve, à l'enfance et à la fin du mécanisme psychologique, soit l'inconscient. Les trois régressions se produisent simultanément en tant que règles, mais la régression vers la dernière est plus fondamentale. Sur et base, les rêves peuvent être décrits comme des substituts déformés des scénarios antérieurs qui ne peuvent être restaurés, mais qui doivent être rendus à la conscience. Ainsi, les rêves sont un point de régression dans le temps, "dans l'ensemble, rêver est un exemple de régression du rêveur vers un état antérieur, une récurrence de son enfance, une récurrence d'impulsion instinctive qui régissent les rêves et les méthodes par lesquels on peut s'exprimer dans l'enfance".<sup>12</sup> Dans les rêves, certains souvenirs d'enfance, des complexes, des traumatismes et des "reliques primitives" ont un effet, que nous ne pouvons pas atteindre par des moyens directs. C'est l'interprétation des rêves qui nous conduit aux connaissances de "reliques primitives" de l'humanité. Selon Freud, ce caractère régressif se manifeste non seulement dans les rêves, mais aussi dans les névroses, les œuvres d'art, la culture. Il présente ainsi comme une dimension archéologique de la subjectivité, un retour aux expériences

---

<sup>11</sup> Sharon Heller. *Freud A to Z*. New Jersey: John Wiley & Sons Inc., 2005. p70.

<sup>12</sup> Freud: *Interprétation des rêves (Tome é)*. Che Wenbo, éditeur. Beijing, Jiuzhou Press, 2014. p477.

passées et aux souvenirs d'enfance de subjectivité.

Ricœur voit dans ce caractère régressif de l'archéologie de la subjectivité comme un cycle archéologique, qui peut être divisé en deux points : le cycle archéologique limité et le cycle archéologique généralisé. Le cycle archéologique limité fait référence au type de perspective archéologique qui est directement déduit à partir des rêves et des névroses, qui est le sujet de la discussion métapsychologique de Freud. La méta-psychologie désigne la doctrine de Freud relative à la structure psychologique inconscient-consciente-préconscient, ainsi que la structure de la personnalité ego-moi-Surmoi, qui n'implique pas encore la psychologie culturelle, les interprétations psychanalytiques de la religion, de la culture, de la politique, etc. La temporalité de l'inconscient contraste fortement avec celle de conscience. Dans l'inconscient il n'y a pas de passé ni d'oubli, et l'énergie de l'inconscient cherche toujours à se libérer, obéissant au principe de plaisir dans les chocs sans fin, tandis que la conscience obéit au principe de réalité. En ce sens, la métapsychologie a déjà pénétré dans la dimension de l'existence, au lieu d'en rester au mode de fonctionnement de la structure inconscient-conscience-pré-conscience. Il ne s'agit pas seulement d'un problème anti-phénoménologique, mais aussi d'un problème phénoménologique impersonnel, neutre et inversé. Il ne s'agit pas non plus d'un problème à la première personne "Je parle" (le discours du moi) , mais plutôt d'une question neutre sur le discours de l'ego qui est une expression rhétorique dans l'apparence de l'inconscience, et se révèle et appelle l'interprétation dans l'acte de survie.

Le cycle archéologique généralisé fait référence aux théories psychologiques culturelles dérivées des analogies avec les rêves et les névroses, telles les points de vue de Freud sur la culture, la religion et la moralité. La théorie culturelle de Freud doit être considérée comme une extension de la théorie métapsychologique, dont l'essence est l'interprétation des rêves et des névroses, mais qui est déjà une application généralisée de la métapsychologie. L'interprétation psychanalytique de la culture, en accord avec l'interprétation des rêves et des névroses, montre une restauration des objets du passé et une satisfaction des alternatives. Il s'agit d'une interprétation réductrice. Par exemple, Freud réduit la religion à une névrose compulsive omniprésente chez l'homme. La théorie de l'identification de Freud est particulièrement significative de la structure archéologique de la subjectivité. Dans son complexe d'Œdipe, l'identification se représente selon une double dimension: d'un côté, on doit abandonner la position subordonnée de la petite enfance, et endosser un rôle puissant comme celui du père, mais d'un autre côté, il maintient les idéaux qui en découlent dans un réseau de dépendance, de peur, de punition et de désir de confort en reconnaissant la position

autoritaire du père. Le premier est un processus d'intériorisation narcissique dans lequel l'objet passé et perdu (le père) réapparaît dans l'ego via l'intériorisation qui est un sédiment de l'objet passé (le père), le second forme le superego, mais le superego est devenu finalement une force de répression du désir. En ce sens, le superego est plus profond que l'ego. Il manifestant un recul du désir primitif. Par conséquent, "l'identité" révèle la distance des hommes avec leur enfance, les désirs originaux, et l'interprétation comme est le moyen de tout révéler. L'interprétation révèle les désirs cachés dans les rêves, supprimant toute mise en scène directe de soi, et pénétrant dans les représentations inconscientes des autres.

L'archéologie de la subjectivité révèle l'image complexe du destin de la subjectivité ainsi que les caractères de régression de subjectivité. Il s'agit d'une révélation profonde et inquiétante de la condition humaine. Les désirs émergent de l'objet préexistant, l'inconscient et la régression d'ego. Dans le processus de "devenir conscient", la fausse pensée abstraite de la subjectivité, retrouve sa propre compréhension de soi-même via l'action de l'interprétation. réalisant ainsi "une vraie possession de soi".<sup>13</sup> Par conséquent, l'archéologie de la subjectivité n'a pas de sens que dans le cadre d'herméneutique. où l'inconscient et le désir ne sont pas saisis dans la conscience directe, mais dans les différentes représentations, et symboles qui en sont dérivés. Freud refuse l'immédiateté, pour lui on se révèle soi-même indirectement dans l'interprétation des représentations. En ce sens, l'archéologie de la subjectivité "n'est pas du tout une dépendance sensorielle ou perceptuelle, mais une dépendance de déchiffrement, interprétée à travers les rêves, les visions et les mythes, cette indépendance de déchiffrement constitue en quelque sorte ce discours silencieux, fantomatique et indirect".<sup>14</sup> Si le sujet est comme l'inconscient, effectivement sans transparence à soi-même et qu'il ne peut pas être saisi directement par la sensation ni la perception, c'est qu'il est sombre et obscurci par toutes sortes des représentations. La vraie nature de la vie ne sera comprise que par l'action de l'herméneutique et dans l'absence de direction pour l'interprétation des représentations.

Cependant, Ricœur croit que l'archéologie de la subjectivité ne révèle qu'une dimension de régression temporelle. Il existe toutefois chez Freud une dimension téléologique cachée, orientée vers le futur, comme en témoigne le concept de "sublimation". Cependant, pour Freud, la téléologie n'est pas un aspect thématique, comme dans la phénoménologie de Hegel car la dimension archéologique n'est pas abordée de manière thématique. L'accent plus prononcé mis sur la téléologie est incarné dans la phénoménologie de l'esprit de Hegel, où

---

<sup>13</sup> Paul Grady, Paul Rigby, John Van Den Hengel. *Must a hermeneutical psychoanalysis exclude science?* Man & World. 1995, (28).

<sup>14</sup> Paul Ricoeur. *Freud and Philosophy: An Essay on Interpretation*. Translated by Savage Denis. London: Yale University Press, 1970. p458.

l'esprit ne cesse de se renier lui-même et de se développer, en acquérant un sens plus riche dans son stade ultérieur. La phénoménologie de l'esprit de Hegel révèle le développement de la conscience telle qu'elle se réalise, et les significations des rôles de l'esprit révélées dans ce processus, bien qu'elles sont générées sur la base du désir et de la vie (c'est la dimension archéologique de la phénoménologie de l'esprit), sont transcendées dans le processus de son développement et dans les rôles qui émergent plus tard. C'est précisément le processus de développement de la subjectivité, c'est-à-dire le passage de l'enfance vers l'âge adulte. Ce processus d'enrichissement signification n'est évidemment pas réductible aux désirs antérieurs, qui ne sont pas des expressions déformées ou des fantômes, mais plutôt un processus durant lequel la subjectivité intègre des objets inconnus, comme les œuvres culturelles, les philosophies éducatives, les traditions et les coutumes, ainsi que les règles etc. Par ce processus, la subjectivité possède les objets hors de subjectivité via les actions de l'herméneutique : la compréhension et l'interprétation. C'est pour cette raison que la subjectivité devient de plus en plus riche et pleine, libérée de son vide et sa pauvreté initiale. Ainsi, Ricœur a réussi l'intégration organique et la double orientation de l'archéologie et de la téléologie, de passé et de futur, dans le domaine de vision herméneutique, en proposant une philosophie largement influencée par la subjectivité herméneutique.

### **III. Les concepts clés de la transition de phénoménologie à l'herméneutique**

La clé du dépassement des préjugés de la logique de Husserl opérée par Ricœur, et le passage de sa pensée de la phénoménologie à l'herméneutique réside dans l'utilisation des ressources théoriques de la psychanalyse qui jouent un rôle de "médiateur", ainsi que dans le concept de "représentation" (Vostellung/representation).

Husserl a distingué deux types de représentations dans "Les recherches logiques" : les représentations intuitives et symboliques. Une représentation intuitive se réfère aux apparences associées à la perception, au souvenir, à l'imagination; etc., elle est un acte objectivé consistant à saisir des concepts directement dans des représentations empiriques. La capacité de saisir intuitivement des concepts dans des objets individuels, de les saisir intuitivement dans des représentations empiriques et de les corroborer par des représentations répétées de leur similitude intentionnelle, est une condition préalable à la possibilité de savoir".<sup>11]</sup> (p99) Ici, "l'intuition conceptuelle" est une autre expression du concept fondamental de la phénoménologie, qui est la capacité à saisir directement le concept universel dans les

représentations empiriques. "Le préjugé logique" de Husserl est basée sur l'intuition conceptuelle. La représentation symbolique, également connue sous le nom de représentation symbolique, se réfère à la perception ou à l'imagination d'un symbole, que Husserl appelle "intention symbolique" "qui manque plénitude et que seule la représentation intuitive peut ramener à la plénitude par l'identification."<sup>15</sup> D'après Husserl, les représentations symboliques ne se réfèrent aux objets, qui sont des intentions vides, incapables d'acquérir une quelconque plénitude par elles-mêmes, et seules les représentations intuitives peuvent donner un sens précis aux représentations symboliques. Ainsi, les représentations symboliques sont basées sur des représentations intuitives. Par exemple, dans sa critique de l'historicisme de Dilthey; Husserl comprenait l'herméneutique comme une science qui étudie les "représentations symboliques" telles que formations d'esprit et culturelles, il pensait que l'herméneutique, en tant qu'expression de l'historicisme, "se situe dans le domaine factuel de la vie mentale empirique"<sup>16</sup>, qui poursuit l'unité de la "compréhensible" et de "l'interprétable" au sein des êtres spirituels. Cela s'exprime dans la compréhension historique des motifs spirituels des textes. Si l'on met en œuvre cet historicisme, il s'en suivra inévitablement un subjectivisme et un relativisme qui tendant vers le scepticisme. Ainsi, pour la phénoménologie de Husserl, l'herméneutique en tant que science d'interprétation des différents symboles et textes dans le monde, ne peut pas être évidemment une science primaire et fondamentale. Elle ne peut chercher sa rigueur ultime et scientifique que dans la phénoménologie.

Ricœur reprend le concept de "représentation" de Husserl, et a fait un changement important dans sa signification via la théorie psychanalytique. Il en fait un concept clé pour le processus la phénoménologie herméneutique. Husserl considère l'intuition conceptuelle comme un processus abstrait basé sur la représentation, c'est-à-dire considérant la représentation comme primaire et fondamentale. Mais de fait pour Ricœur, le rôle de la représentation est auto-réversible. Derrière son sens apparent se cache un facteur déterminant, ce facteur chez Freud est l'inconscient, le désir et la représentation, soit précisément l'expression déformée du désir. Ainsi, l'opinion de Ricœur sur la représentation est inverse. La représentation n'est plus fondamentale, mais elle est fondée sur le désir, le dernier occupe désormais la première place. Les représentations sont des symboles du désir, et la réflexion sur les symboles est l'interprétation, vice versa, l'interprétation est une sorte de réflexion et l'herméneutique est une philosophie de réflexion dont le but est de déchiffrer et d'interpréter

---

<sup>15</sup> Husserl. *Les recherches logiques (Volume II, partie 2)*. Traduit par Ni Liangkang. Shanghai: Maison d'édition de traduction de Shanghai, 2006. p81.

<sup>16</sup> Husserl. *La philosophie comme science rigoureuse*. Traduit par Ni Liangkang. Beijing: The Commercial Press, 1999.p46.

ces symboles pour parvenir à une compréhension de la réalité subjective.

Ainsi, Ricœur comprend la représentation dans une perspective herméneutique. Le monde phénoménal est le monde de l'histoire et de la culture, et toute description de ce monde comporte des présupposés. Si ces présupposés fonctionnent sans être remis en cause, ils peuvent être exprimés de façon déformée au lieu de se révéler. C'est pourquoi nous devons les interpréter. Dans la perspective herméneutique, l'idéal de Husserl de constituer une science stricte et non préméditée, est lui-même plein de présupposés. Il n'existe en effet pas de science au sens stricte parce que nous apportons toujours inévitablement des idées préconçues à notre compréhension de nous-mêmes et du monde. Comme le dit Heidegger, ces idées préconçues sont "données comme quelque chose qui est déjà "mise en place"<sup>17</sup>. L'essentiel est d'éviter que ces idées préconçues n'apparaissent afin de "sauvegarder le caractère scientifique de subjectivité en éliminant les Vorhabeg, les Vorsicht et les Vorgriff "<sup>18</sup>. Pour l'herméneutique existentielle de Heidegger, nous sommes capable de rendre l'existence visible par la compréhension et la langue. Ce type de compréhension précède toute tentative individuelle de connaissance. Suivant le chemin de Heidegger, Hans-Georg Gadamer considère le dialogue (dialectique des questions et réponses) comme un modèle pour la connaissance et les sciences humaines. C'est à travers le dialogue avec la réalité que notre passé s'articule et que les possibilités futures se révèlent. En revanche, le recours à la méthode scientifique ou à d'autres philosophies analytiques est non seulement inutile, mais nous éloigne d'une compréhension de la réalité. Bien que Ricœur soit un disciple de Heidegger et de Gadamer, il n'accepte pas pour autant la position qui mène directement à l'existence. Il va plus loin en demandant "s'il est possible pour l'herméneutique de revenir de l'existentialisme au voie épistémologique et méthodologique".<sup>19</sup> D'après Ricœur, le lien humain avec l'existence est exprimé dans les différents symboles et textes du monde, et ce n'est qu'en donnant une interprétation raisonnable à ces liens que l'on peut parvenir à l'existence. Par conséquent, Ricœur a greffé les problèmes herméneutique sur une approche phénoménologique, qui permet une " longue portée" de compréhension, obtenue par la médiation du du texte et l'analyse du langage. Une "courte portée" de la compréhension est en jeu dans l'analyse existentielle de Heidegger, c'est-à-dire dans saisie directe et sans médiation de l'existence. En effet, nous avons toujours appris à nous connaître et à connaître le monde par la médiation

---

<sup>17</sup> Martin Heidegger. *Etre et temps*. Traduit par Chen Jiaying, Wang Qingjie. Beijing: Sanlian Librairie, 2006. p176.

<sup>18</sup> Martin Heidegger. *Etre et temps*. Traduit par Chen Jiaying, Wang Qingjie. Beijing: Sanlian Librairie, 2006. p179.

<sup>19</sup> He Weiping. *Le troisième tournant de l'herméneutique occidentale - De Habermas à Ricoeur*. Chinese Social Science, 2019, (6).

historique et culturelle du monde décrite dans les textes. De même, nous la compréhension du monde est en jeu dans les différents textes et symboles, qui ouvrent une voie détournée à l'action d'interprétation.

Le dépassement de Ricœur sur les préjugés de la logique de Husserl, sa reconstruction du concept de conscience et le renouvellement de philosophie de subjectivité, ainsi que sa progression de la phénoménologie à l'interprétation, sont très pertinentes et nous pouvons dire en un certain que ses tentatives sont réussies. Il reconnaît que la phénoménologie de la conscience s'applique davantage à la description et la construction d'objets perceptifs, que les objets culturels ont dépassé le champ d'étude de la phénoménologie de la conscience, qu'ils ne peuvent donc être saisis que par le biais de la compréhension et de l'interprétation, et que face aux objets culturels, nous devons évoluer vers une herméneutique interprétative ou phénoménologique.

Cependant, le point de vue de Ricœur pose problème. Tout d'abord, en ce qui concerne la progression de la phénoménologie à l'herméneutique, Ricœur étend la théorie de la psychanalyse de Freud de la psychologie individuelle à une anthropologie culturelle en lui donnant une profondeur philosophique. Cela permet à la psychanalyse d'entrer dans le débat contemporain. Reconstruire la doctrine inconsciente de la psychanalyse dans l'horizon herméneutique permet d'annuler la priorité de la conscience directe en phénoménologie, c'est-à-dire que le sens n'est pas fondamentalement le résultat d'intuition essentielle, mais est réalisé par l'action herméneutique - le processus herméneutique qui lui donne un sens. Comme Ricœur a utilisé la psychanalyse comme une ressource intellectuelle, il se voit obligé de confronter les questions de la psychologie expérimentale et des comportementalistes. La réponse de Ricœur fait pourtant pas faire disparaître les doutes, mais sa transformation herméneutique de la psychanalyse a mécontenté les psychanalystes. Il se trouve ainsi pris entre deux feux. Deuxièmement, Ricœur pense que la représentation intuitive qui est un acte d'objectivation consistant à saisir directement les concepts, de façon immédiate et neutre est impossible d'un point de vue, car l'existence humaine présuppose que toutes les compréhensions ont leurs compréhensions antécédentes.

Le point de vue de Ricœur a sa validité, mais il lui semble ignorer qu'il existe une tension entre l'immédiateté et la médiation, que la différence entre l'immédiateté de la conscience et la médiation poursuivie par la phénoménologie est relative, et non absolue. L'immédiateté de la conscience ne se suffit évidemment pas à elle-même, mais la nature médiatique de la compréhension en tant que dérivé du second ordre doit être ramenée à sa source, qui est le fondement ultime sur lequel reposent le "préjugé logique" (logique pure) de

Husserl et l'objet fondamental poursuivi par la phénoménologie transcendantale. C'est dans le mouvement dialectique de l'immédiateté de la conscience et de la médiation de la compréhension, que la vérité au sens phénoménologique et herméneutique se révèle progressivement.

## **Biographie**

1. Paul Ricoeur. *Oneself as Another*[M]. Translated by Kathleen Blarney. Chicago: The University of Chicago Press, 1992.
2. Fraud. *L'humour et sa relation avec l'inconscience* [M]. Che Wenbo, éditeur. Beijing, Jiuzhou Press, 2014.
3. Paul Ricoeur. *Freud and Philosophy: An Essay on Interpretation*[M]. Translated by Savage Denis. London: Yale University Press, 1970.
4. Ma Yinghui. *Ma nature ou sa nature -- Husserl et Freud sur " le soi"* [J]. Jiangsu Science Social, 2018, (1).
5. Husserl. *Une méditation cartésienne*[M]. Traduit par Zhang Tingguo Beijing, China City Press, 2002.
6. Ricoeur. *Le conflit d'interprétation*[M]. Traduit par Mo Weimin Beijing, Commercial Press, 2008.
7. Steven DeLay. *Phenomenology in France: A Philosophical and Theological Introduction*[M]. London: Routledge, 2019.
8. Sharon Heller. *Freud A to Z*[M]. New Jersey: John Wiley & Sons Inc., 2005.
9. Freud: *Interprétation des rêves (Tome é)* [M]. Che Wenbo, éditeur. Beijing, Jiuzhou Press, 2014.
10. Paul Grady, Paul Rigby, John Van Den Hengel. *Must a hermeneutical psychoanalysis exclude science?* [J]. Man & World.1995, (28).
11. Husserl. *Les recherches logiques (Volume I)* [M]. Traduit par Ni Liangkang. Shanghai: Maison d'édition de traduction de Shanghai, 2006.
12. Husserl. *Les recherches logiques (Volume II, partie 2)* [M]. Traduit par Ni Liangkang. Shanghai: Maison d'édition de traduction de Shanghai, 2006.
13. Husserl. *La philosophie comme science rigoureuse* [M]. Traduit par Ni Liangkang. Beijing: The Commercial Press, 1999

14. *Martin Heidegger. Etre et temps*[M]. Traduit par Chen Jiaying, Wang Qingjie. Beijing: Sanlian Librairie, 2006.
15. He Weiping. *Le troisième tournant de l'herméneutique occidentale - De Habermas à Ricœur* [J]. Chinese Social Science, 2019, (6).